Projet Series Temporelles M1-SID 2023-2024

Abdoulaye SALL

Importation et préparation des données

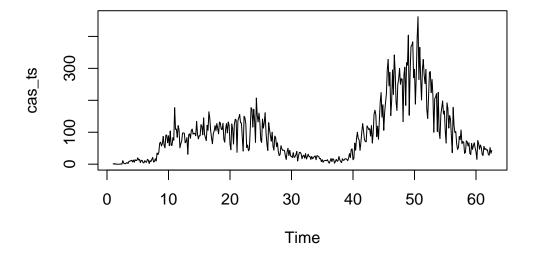
```
# Import des packages nécessaires
library(forecast)
library(ggplot2)
library(tseries)
library(tidyr)

# Import des données
data <- read.csv("base_covid19.csv", header=TRUE, sep=";")

# Création de la série temporelle
cas_ts <- ts(data$CasPositif, frequency=7)

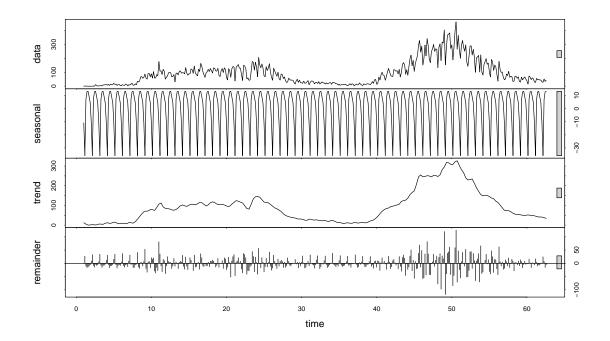
# Visualisation de la serie

plot(cas_ts)</pre>
```



Décomposition et analyse de la tendance

```
# Décomposition STL
decomposition <- stl(cas_ts, s.window="periodic")
plot(decomposition)</pre>
```



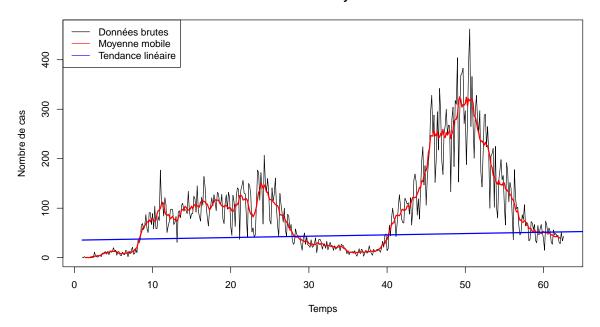
Interprétation

La décomposition STL de la série temporelle permet d'analyser trois composantes principales .

- **Tendance** : La tendance représente la direction générale de l'évolution des cas positifs. Elle montre une montée et une baisse au fil du temps, permettant d'identifier les phases critiques de la pandémie.
- Saisonnalité: La saisonnalité détecte des fluctuations répétitives hebdomadaires, probablement liées à des variations des tests effectués selon les jours de la semaine (moins de tests le week-end, par exemple).
- **Résidus** : Les résidus représentent les variations non expliquées par la tendance et la saisonnalité. Ils devraient idéalement être aléatoires (bruit blanc), mais des résidus importants peuvent indiquer des événements imprévus ou des changements de comportement non capturés par les autres composantes.

Moyenne mobile et tendance linéaire

Cas Positifs avec Moyenne Mobile



Interprétation

La courbe de la moyenne mobile sur 7 jours lisse les fluctuations quotidiennes et montre une tendance plus claire. Elle permet d'observer l'évolution générale des cas positifs sans être perturbé par les variations brusques quotidiennes. On voit ici que, malgré les fluctuations journalières, la tendance générale peut être identifiée à travers cette moyenne mobile.

Résumé du modèle linéaire

```
summary(modele_lineaire)
```

```
Call:
lm(formula = as.vector(cas_ts) ~ temps)
Residuals:
    Min
             1Q Median
                            3Q
                                   Max
-131.52 -62.58 -18.63 44.86 333.43
Coefficients:
           Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
(Intercept) 35.32122
                       7.71124
                                 4.580 6.08e-06 ***
                       0.03086
                                 8.682 < 2e-16 ***
temps
             0.26795
___
Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
Residual standard error: 80 on 430 degrees of freedom
Multiple R-squared: 0.1491,
                               Adjusted R-squared: 0.1472
F-statistic: 75.37 on 1 and 430 DF, p-value: < 2.2e-16
```

Interprétation

Le modèle linéaire ajouté à la série montre une approximation globale de la tendance des cas positifs. Ce modèle est une simplification et peut ne pas capturer les détails des variations saisonnières ou des résidus, mais il donne une idée générale de la montée ou de la descente des cas sur l'ensemble de la période.

Modélisation Box-Jenkins

Tests de stationnarité

```
# Test sur série originale
adf_test <- adf.test(cas_ts)
print("Test ADF sur série originale :")</pre>
```

```
[1] "Test ADF sur série originale :"
```

print(adf_test)

```
Augmented Dickey-Fuller Test
```

```
data: cas_ts
Dickey-Fuller = -0.70951, Lag order = 7, p-value = 0.9694
alternative hypothesis: stationary
```

```
# Test sur série différenciée
cas_diff <- diff(cas_ts)
adf_test_diff <- adf.test(cas_diff)</pre>
```

Warning in adf.test(cas_diff): p-value smaller than printed p-value

```
print("Test ADF sur série différenciée :")
```

[1] "Test ADF sur série différenciée :"

```
print(adf_test_diff)
```

Augmented Dickey-Fuller Test

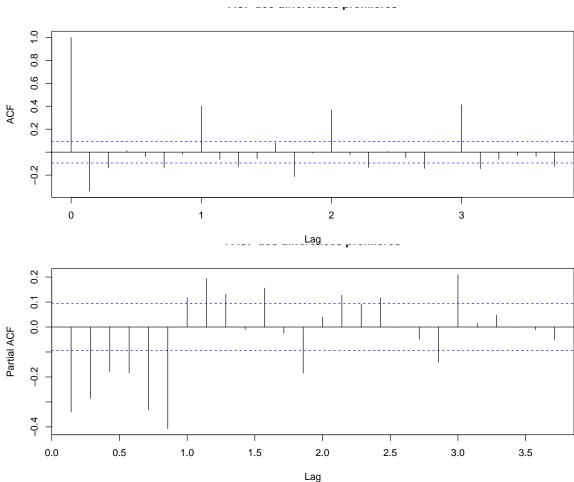
```
data: cas_diff
Dickey-Fuller = -9.0383, Lag order = 7, p-value = 0.01
alternative hypothesis: stationary
```

Interprétation

- Sur la série originale, p-value = 0.97 > 0.05, série non stationnaire
- Sur la série différenciée, p-value = 0.01 < 0.05, série stationnaire

Analyse ACF et PACF

```
par(mfrow=c(2,1))
par(mar=c(4,4,2,2))
acf(cas_diff, main="ACF des différences premières")
pacf(cas_diff, main="PACF des différences premières")
```



Interprétation

Les fonctions d'autocorrélation (ACF) et d'autocorrélation partielle (PACF) permettent de déterminer les paramètres ppp et qqq du modèle ARIMA. Elles montrent les corrélations des données avec elles-mêmes à différents lags (décalages), aidant à comprendre si la série suit un modèle autoregressif (AR) ou un modèle de moyenne mobile (MA)

Modélisation ARIMA

```
modele_auto <- auto.arima(cas_diff, seasonal=TRUE)</pre>
summary(modele auto)
Series: cas_diff
ARIMA(0,0,1)(1,0,1)[7] with zero mean
Coefficients:
          ma1
                 sar1
                          sma1
      -0.7391 0.8982 -0.6020
      0.0321 0.0284
                        0.0529
s.e.
sigma^2 = 962.1: log likelihood = -2092.59
AIC=4193.18
             AICc=4193.27
                             BIC=4209.44
Training set error measures:
                      ME
                             RMSE
                                       MAE MPE MAPE
                                                          MASE
                                                                       ACF1
Training set -0.05961689 30.90945 20.50475 NaN Inf 0.6203363 -0.006537767
```

Interprétation

Le modèle ARIMA sélectionné automatiquement est ARIMA(0,0,1)(1,0,1)[7] avec zéro moyenne. Cela signifie :

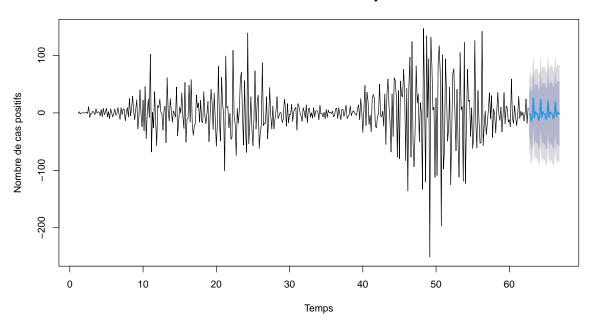
- p=0 p=0 p=0: pas de termes autoregressifs.
- d=0 d=0 : pas de différenciation.
- q=1 q=1 q=1: un terme de moyenne mobile.
- Une composante saisonnière avec P=1P = 1P=1, Q=1Q = 1Q=1 et une fréquence de 7 (hebdomadaire).

Les coefficients du modèle montrent des relations significatives, et l'erreur quadratique moyenne (RMSE) est de **30.91** sur l'ensemble d'entraînement.

Prévisions

Prévisions ARIMA sur 30 jours

Prévisions ARIMA sur 30 jours



Interprétation

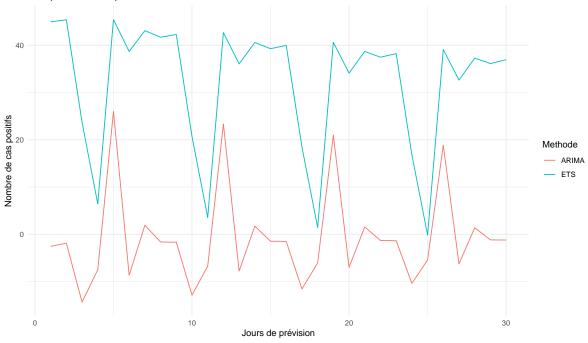
Les prévisions ARIMA montrent l'évolution des cas positifs sur les 30 jours suivants, avec des bandes de confiance. Ces bandes deviennent plus larges au fil du temps, indiquant une incertitude croissante dans les prévisions à mesure que l'horizon de prévision s'allonge.

Prévisions par LISSAGE EXPONENTIEL ETS (Error, Trend, Seasonality) sur 30 jours

```
# Modèle ETS
modele_ets <- ets(cas_ts)
prev_ets <- forecast(modele_ets, h=30)

# Préparation des données pour la comparaison
df_comparaison <- data.frame(</pre>
```

Comparaison des prévisions ARIMA et ETS



Interprétation

- Le modèle ETS, qui prend en compte les composantes d'erreur, de tendance et de saisonnalité, fournit également des prévisions sur 30 jours. Il est souvent plus flexible pour des données saisonnières ou avec une tendance non linéaire.
- La comparaison graphique des prévisions ARIMA et ETS montre des différences potentielles dans la manière dont les deux modèles anticipent l'évolution des cas. Il est important de noter que chaque modèle peut mieux capturer certains aspects des données (ARIMA pour la dynamique temporelle autoregressive et ETS pour la détection des tendances/saisons complexes).

Évaluation de la précision des modèles

```
print("Précision du modèle ARIMA :")

[1] "Précision du modèle ARIMA :"

accuracy(prev_arima)

ME RMSE MAE MPE MAPE MASE ACF1

Training set -0.05961689 30.90945 20.50475 NaN Inf 0.6203363 -0.006537767

print("Précision du modèle ETS :")

[1] "Précision du modèle ETS :"
```

ME RMSE MAE MPE MAPE MASE ACF1
Training set 0.2317715 31.35175 21.72128 NaN Inf 0.8129221 0.03148064

Interprétation

accuracy(prev ets)

- ARIMA : Le RMSE est de 30.91 et le MAE de 20.50. Cela signifie que le modèle ARIMA a une erreur moyenne relativement faible.
- ETS: Le RMSE est de 31.35 et le MAE de 21.72. Légèrement plus élevé que celui du modèle ARIMA, indiquant que le modèle ETS est un peu moins précis que l'ARIMA pour cette série temporelle spécifique.